



LE SOLDAT VENTRE-CREUX

TEXTE HANOKH LEVIN MISE EN SCENE VERONIQUE WIDOCK

CREATION | THEATRE DE LA TEMPETE | DU 11 AU 29 SEPTEMBRE 2013
DU MARDI AU SAMEDI 20 H 30, DIMANCHE 16 H 30

COMPAGNIE LES HELIADES | LE HUBLLOT, 87, RUE FELIX FAURE, 92700 COLOMBES | WWW.LEHUBLLOT.ORG

Les Héliades est une compagnie soutenue par la DRAC Ile-de-France/Ministère de la culture et de la communication,
l'Etat/Préfecture des Hauts-de-Seine, le conseil régional d'Ile-de-France, le conseil général des Hauts-de-Seine et la ville de Colombes.

LE SOLDAT VENTRE-CREUX

texte **Hanokh Levin**
texte français **Jacqueline Carnaud, Laurence Sendrowicz**
mise en scène **Véronique Widock**

collaboration artistique **Nolwenn Le Du, Gilles Nicolas**
scénographie **Eric Mariette**
chorégraphie **Geneviève Sorin**
lumières **Pierre Gaillardot**
costumes **Myriam Drosne**
univers sonore **Bastien Boni**

avec

Stéphane Facco le soldat ventre-creux
Vincent Debost le soldat ventre-plein
Henri Costa le soldat ventre-à-terre
Axel Petersen la femme, un voisin
Christophe Pinon le grand-père, un voisin
Nicolas Couffin, Mateo Frey l'enfant, *en alternance*

production Les Héliades

coproduction L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, Théâtre Simone Signoret de Conflans-Sainte-Honorine, avec le soutien de la DRAC Île-de-France/Ministère de la culture, la région Île-de-France, Arcadi et la SPEDIDAM

texte publié aux Editions théâtrales | crédits photos Bram Tan, Myriam Drosne

création d'une première version les 22 et 23 novembre à L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes (92) et le 30 novembre 2012 au Théâtre Simone Signoret de Conflans-Sainte-Honorine (78)

tout public à partir de 14 ans

durée 1 h 30

**THEATRE DE LA TEMPETE CARTOUCHERIE DE VINCENNES | ROUTE DU CHAMP-DE-MANŒUVRE, PARIS
DU 11 AU 29 SEPTEMBRE 2013 | DU MARDI AU SAMEDI 20 H 30, DIMANCHE 16 H 30**

CONTACT DIFFUSION

Jérôme Brogгинi, 06 70 92 57 37, soldatventrecreux@lehublot.org

LE SPECTACLE

Après cinq années, Sosie revient de guerre le ventre vide avec pour seul désir, retrouver sa femme et son fils. Mais devant la porte de sa maison, un autre lui-même l'attend. Ce soldat inconnu s'appelle aussi Sosie, il a le ventre plein, vit dans sa maison, embrasse sa femme et son fils. Sosie a-t-il perdu la mémoire, ou la guerre a-t-elle tout pris de lui jusqu'à son identité ? Pour retrouver ses droits, le soldat ventre-creux livrera une bataille hors normes. Le combat naviguera de l'absurde au cruel jusqu'à la farce sous le regard attentif et muet de l'enfant.

Revisitant le personnage de Sosie pour poser la question de l'identité volée par la guerre, *Le Soldat ventre-creux* est une fable politique contemporaine et universelle. Jamais créée en Israël, jouée pour la première fois en France, cette pièce métaphorique est l'une des dernières œuvres de Levin : ironique, métaphysique, lumineuse.

Rêve, vision

La pièce commence par un récit, celui d'un soldat qui ne peut rentrer dans sa maison car un autre a déjà pris sa place. Un autre lui-même. Le combat entre les deux s'installe, quand un troisième soldat arrive. Il revient aussi de guerre, s'appelle Sosie, et veut retrouver dans cette même maison, sa femme et son fils.

Retour de guerre d'un soldat qui fouille sa mémoire et le souvenir s'embrouille, devient confus, absurdement tragique. L'héritage de la mémoire ressemble à une histoire piégée. Retour d'un soldat dont personne ne dit se souvenir, ni les voisins, ni le fils, ni même la femme qui hurle que les trois soldats se ressemblent tous, et qu'il est impossible de les reconnaître.

Plaute, Molière, Ruzante... Si les références sont anciennes et la figure de l'antihéros familière, Hanokh Levin joue ici à retirer le principal élément de la pièce d'origine : Sosie sans Amphytrion. En dupliquant la figure des Sosie, Levin nous emmène bien au-delà de la dualité attendue – vainqueurs/vaincus – et remet en jeu la question de l'identité. S'ingéniant à rendre abstraite l'identité des soldats, travaillant la similitude de leurs discours, il annule toute projection communautariste et ébranle volontairement la possibilité d'une construction identitaire.

Sur le plateau dénudé, la terre dévastée existe au travers du mouvement des trois soldats et de la femme : courses, piétinements, errances, batailles. Les corps jouent, entraînant avec eux les quelques éléments de la narration : une barrière, des bidons, une échelle, des manteaux, des bassines, un chariot. Le blanc vole comme la poudre de balles, la cendre ou la poussière du temps qui vient peu à peu envahir le bleu des éléments scéniques et le rouge des blessures sur les vêtements. C'est dans un étirement entre le corps et l'esprit, l'animal et l'âme, l'acquis et le possible que se tiennent les soldats et la femme, acharnés, à vif et déshabillés par l'essence de ce rêve éveillé. Présences concrètes mais allégoriques, fragiles et denses.

Le dernier regard de *Ventre-creux* sera pour son fils. L'enfant est celui auquel Sosie commence à raconter son histoire et dont il ne cessera de chercher la reconnaissance. Dans les yeux des trois soldats, la vision se resserre autour de l'essentiel : l'enfant et sa mémoire. Comment résonne en lui la violence, la lâcheté, la mort ? De quelle façon sa vie, encore emprunte de légèreté, sera-t-elle transformée ou transformera-t-elle l'histoire à venir ? Gracieuse, légère, l'aile sombre et lumineuse de la mort vole au-dessus de nos têtes...

Véronique Widock

EXTRAIT

- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Je ne comprends pas ! Je suis Sosie !
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Oui, moi aussi je criais comme ça au début. On ne comprend pas tout de suite, mais avec quelques baffes, tout s'éclaire.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Quel enquiquineur, celui-là ! Je suis blessé, je vais crever, je n'ai pas le temps de discuter, s'il te plaît, aide-moi à rentrer à la maison... *Ventre-creux s'assied par terre et se gratte la tête.* Qu'est-ce qui se passe ?
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Je réfléchis. Sosie avait toujours des chaussures trouées, alors comment se fait-il que tant de gens se bousculent pour entrer dedans ? Quoi, il n'y a pas d'autres maisons sur terre ? Pas d'autres femmes, pas d'autres enfants ? Pas d'autres noms que Sosie ? Je ne sais pas moi, Carpovitch, Tartovitch, Patatovitch ? Et des milliers d'autres ? Qu'est-ce qu'ils ont tous à se jeter sur Sosie comme des mouches sur une merde ?
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Si tu es vraiment Sosie, pourquoi ne le cries-tu pas sur tous les toits ?
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Je l'ai fait, mais jusqu'à quand peut-on s'égosiller en vain ?
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Je suis Sosie et je n'arrêterai pas de le clamer.
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Que tu crois.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Je suis Sosie !
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Tu ne t'en es peut-être pas aperçu, mais tu cries déjà mois fort.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Je suis Sosie.
- SOLDAT VENTRE-CREUX | De moins en moins fort.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | *Il pleure.* Je suis Sosie !
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Tu pleures parce que tu t'apitoies sur ton sort.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | *Toujours pleurant, la voix plus faible.* Je suis Sosie !
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Tu faiblis, bientôt tu n'auras plus du tout de force.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Je suis So... Il arrête de pleurer et de crier.
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Tu vois, tu te tais. *Ventre-à-terre pousse un gémissement de douleur.* Tes douleurs dans le ventre ont eu raison de tes prétentions à être Sosie. *Ventre-à-terre se tait.* Retranché dans le silence, tu penses tout bas : « Je suis Sosie. » *Un temps.* Et voilà qu'un premier doute surgit comme une petite ride à la surface de l'eau, puis un deuxième, un troisième, et derrière eux des cohortes de doutes t'assaillent par vagues successives : « Et si je n'étais pas Sosie ? Et si j'avais rêvé ? Et si j'étais devenu fou ? Et si l'approche de la mort obscurcissait mon esprit ? » *Un temps.* Maintenant, ta faculté de penser t'abandonne. Si quelqu'un, moi, par exemple, se plante devant toi et te dit : « Je suis Sosie », tu baisses la tête et tu acceptes. Tu acceptes.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | *Dans un filet de voix.* Jamais.
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Tu acceptes. De temps en temps, comme un battement de paupière fatigué, te reviennent encore les mots : « Je suis Sosie... je suis Sosie... », mais en fait, tu es au-delà du doute. Tu n'es pas Sosie.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Alors je suis qui ?
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Personne. Rien. Tu n'es rien, tout simplement. Un rien qui a faim. Qui a froid. Qui est blessé. Qui agonise. Qui meurt.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | Je crois qu'il me reste encore quelques petites heures de souffrance avant la fin.
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Peut-être. Ca se passe comme ça des fois.
- SOLDAT VENTRE-A-TERRE | *Il lève péniblement la tête et regarde vers la maison éclairée.* Qu'est-ce qu'il fait là-dedans, le gros Sosie ?
- SOLDAT VENTRE-CREUX | Il vit. D'ailleurs, lui aussi prétend qu'il a des problèmes et qu'il souffre.

Extrait de la scène 9 du Soldat Ventre-creux de Hanokh Levin, texte français de Jacqueline Carnaud et Laurence Sendrowicz, in Théâtre choisi IV, Comédies grinçantes de H. Levin, Editions théâtrales

L'AUTEUR

Né à Tel-Aviv en 1943, Hanokh Levin est mort prématurément en 1999. Son œuvre comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène.

Levin commence sa carrière comme auteur satirique : il tourne en dérision l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens. A partir de 1969, il écrit une série de comédies centrées sur la famille et le quartier qui mettent en scène les aspirations et les vicissitudes de personnages insignifiants, coincés dans leur quotidien : *Yaacobi et Leidental*, *Kroum l'ectoplasme*, *La Putain de L'Ohio...*

Une autre veine se fait jour en 1979 : les pièces mythologiques. Tout en s'efforçant de créer une tragédie moderne et d'exprimer la souffrance humaine sous une forme théâtrale actuelle, Levin engage un dialogue avec les principaux symboles et les structures fondamentales de la culture occidentale : *Les Souffrances de Job*, *L'Enfant rêve*, *Le Soldat ventre-creux...* *Requiem*, la dernière pièce qu'il a mise en scène, révèle la solitude absolue de l'individu devant sa propre mort. Son sens aigu du théâtre et une grande économie d'expression en font un auteur de premier ordre.



**Au seuil de la mort j'aimerais écrire
Une grande comédie,
Quelque chose qui vous transportera,
Vous enchantera,
Quelque chose qui vous fera monter aux lèvres
Un sourire, peut-être un rire de temps en temps,
D'où vous repartirez
Avec une sensation de profond contentement.
Hanokh Levin, 1999**

LA METTEUR EN SCENE



A sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1984, Véronique Widock joue sous la direction de Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Sarrazac, Anita Picchiarini, et avec Daniel Mesguich. Elle fonde la compagnie Les Héliades et crée sa première mise en scène, *Les rescapés* de Stig Dagerman, au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis. En 1992, elle fonde dans une ancienne usine de métallurgie de Colombes, Le Hublot, chantier de construction théâtrale qui devient l'épicentre de ses activités de création : *Visions du monde* d'Eugène Ionesco, *Portraits vidéo*, *Trame* de Roselyne Brunet-Leclerc, *Dans le petit manoir de Witkiewicz* et *Le jeu de la vérité* de Stig Dagerman, *Le chemin du serpent* de Torgny Lindgren, *La Rose tatouée* de Tennessee Williams, *27 remorques pleines de coton* de Tennessee

Williams, *Tuta Blu* de Tommaso di Ciavola, *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton, *Une femme seule* de Dario Fo et Franca Rame. Après *Barbe-Bleue*, *espoir des femmes* de Dea Loher créée au Théâtre de la Tempête, Véronique Widock revient à la Cartoucherie pour présenter sa dernière création, *Le Soldat ventre-creux* de Hanokh Levin, premier volet d'un triptyque qu'elle veut consacrer à l'auteur israélien. En février prochain, elle mettra en scène *Représailles*, un montage à partir de fragments issus des recueils *Que d'espoir* et *Douce Vengeance* et l'enjeu de la saison suivante sera la création de *Vie et mort de H*, *pique assiette* et *souffre douleur*.

Véronique Widock cherche à faire vivre le théâtre au rythme de son temps, ancré dans le monde contemporain, en lien avec des thématiques engagées. Textes étrangers, commandes à auteurs, adaptation de textes non théâtraux, la compagnie aime les structures dramaturgiques originales, les écritures inattendues, et sur la base d'une nouvelle qualité dramatique, suscite le débat artistique et citoyen.

LES INTERPRETES

Stéphane Facco | le soldat ventre-creux



Formé à l'université d'Aix-en-Provence puis à l'Atelier de recherche et de formation théâtrale de Toulouse, Stéphane Facco joue depuis 1997 sous la direction du collectif ATV, C. Thouvenin, S. Bournac, M. Cipriani, C. Duparfait et J. Nichet notamment dans *Faut pas payer* de Dario Fo et dans *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams.

En 2003, il participe à la création du collectif Drao avec lequel il met en scène et joue *Derniers remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce, *Push Up* de R. Schimmelpfennig (Prix d'interprétation et meilleur spectacle/Prix du Souffleur 2008), *Nature morte dans un fossé* de F. Paravidino, *Petites histoires de la folie ordinaire* de P. Zelenk.

Vincent Debost | le soldat ventre-plein



Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (2000), Vincent Debost a travaillé avec Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Jacques Lassalle, Brigitte Jaques-Wajeman, Anne Contensou, Jacques Weber, Lucie Berelowitsch, Olivier Treiner, Arnaud Denis, Matthew Jocelyn, Olivier Bunel, Lucie Vallon, Gregorry Motton & Ramin Gray, Philippe Adrien, Stephan Druet, Jérémy Banster, Mario Gonzales, Loïc Corbery & Jérôme Ragon, Joseph Menant...

Au cinéma et à la télévision, il a collaboré avec Sam Karmann, Luc Besson, François Dupeyron, Tonie Marshall, Caroline Glorion, Jean-Marc Brondolo, Christian Merret-palmer, Eric Summer, Michel Hassan, Grégoire Sivan, Nadia Jandeau, Ona Luambo...

Henri Costa | le soldat ventre-à-terre



Titulaire d'une maîtrise en études théâtrales à Paris 3-La Sorbonne, puis formé à l'École Jacques Lecoq jusqu'en 1995, Henri Costa a joué sous la direction d'A. Morel, E. Recoing, C. Sorba, L. Gachet et de P. Adrien, notamment dans *Doux oiseau de jeunesse* de T. Williams.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec F. Thoyer, N. Rousseau, P. Lahmani, D. Losset, L. Choquette, J. Sagols, Z. Breitman. En 2008, il crée Têtes de Chien, groupe dans lequel il est le chanteur.

Axel Petersen | la femme, un voisin



Formée à l'École Perimony puis à l'ENSATT, Axel Petersen se perfectionne avec A. Hakim, P. Adrien puis à l'Actor Studio chez J. Strasberg, B. Salland, P. Weaver. Au théâtre, elle est dirigée par M. Bozonnet, J. Kraemer, M. Ulusoy, J.-P. Andréani, S. Lemarié, J. Boeuf, E. Weisz, J.-L. Palies, J. Dacqmine, J.-P. Nortel, D. Thuann, P. Boronad, O. Comte, Y. Chenevoy, V. Widock, C. Patty, M. Araoz... pour lesquels elle interprète des textes de Brecht, Claudel, Feydeau, Garcia Lorca, Homère, Kleist, Molière, Molina, Montaigne, Shakespeare...

Elle pratique le clown, le masque, le cabaret, le théâtre de rue avec V. Rouch, M. Gonzales ou S. Maurice.

Christophe Pinon | le grand-père, un voisin



Formé au cours Jean-Louis Martin Barbaz sous la direction de Serge Erik et aux Ateliers Gérard Philippe avec Philippe Duclos, Christophe Pinon joue entre 1982 à 87 dans différents théâtres de Varsovie.

De 1991 à 2006, il joue sous la direction de P. Bigel dans *Flagrant Délit de mensonge*, *Une tragédie Céleste*, *Dramen, de l'aube à minuit* de Georg Kaiser, *Le Cocu Magnifique* de Fernand Crommelynck et *Tableaux d'une exécution* de Howard Barker ; de J. Ordas dans *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman et *Rencontre manquée* de Mario de Carvalho.

Nicolas Couffin, Mateo Frey | l'enfant en alternance





LE SOLDAT VENTRE-CREUX

INFORMATIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES

Conditions techniques

ouverture au cadre	10 mètres minimum
profondeur	12 mètres minimum
hauteur sous perche	4,5 mètres minimum
durée du montage	5 services, jeu au 6 ^{ème} service
durée du démontage	1 service, après la dernière représentation

Conditions financières

1 représentation isolée	4 900 € H.T
2 représentations	7 600 € H.T
3 représentations	10 200 € H.T
4 représentations	12 700 € H.T

Frais annexes

transport, hébergement et repas	9 personnes en tournée 6 comédiens de Paris 2 régisseurs lumière et son 1 accompagnateur de Paris (metteur en scène ou administrateur)
transport décor	à déterminer selon les lieux et leurs équipements

Jauge 500 spectateurs maximum

CONTACT DIFFUSION PRODUCTION

Jérôme Broggin, 06 70 92 57 37, soldatventrecreux@lehublot.org

Aurélié Bredeloux, 01 47 60 10 33, contact@lehublot.org

LE SOLDAT VENTRE-CREUX

LA COMPAGNIE LES HELIADES

LE HUBLLOT, CHANTIER DE CONSTRUCTION THEATRALE

Créée en 1989 par Véronique Widock, la compagnie Les Héliades s'implante en 1992 dans une ancienne usine de métallurgie à Colombes, qu'elle réinvestit pour y bâtir un lieu de création et de recherche théâtrale, ouvert aux publics et baptisé : Le Hublot, chantier de construction théâtrale.

Le Hublot, depuis plusieurs saisons, met en œuvre un travail de compagnonnage en direction de compagnies émergentes et de jeunes artistes afin de les aider à développer leurs projets de création. Pour ce faire, la compagnie Les Héliades met à disposition son lieu, véritable outil de travail au service de la jeune création. Chaque saison, quatre à six compagnies sont accompagnées au sein du Hublot. Ces résidences offrent une occupation du plateau pouvant aller de deux à six semaines et un espace de diffusion publique d'une semaine. En lien avec leur projet de création, les artistes associés sont invités à participer au travail mené en direction des habitants.

La compagnie Les Héliades promeut l'accès à la culture et à la transmission des œuvres. Elle met en place ou participe, avec les artistes en résidence au Hublot et les structures scolaires, sociales ou tutelles partenaires, différents projets ou ateliers : les spectacles à domicile, le théâtre ambulant, La Caravane, les dispositifs "Ecole ouverte" dans les collèges – à l'initiative de la DRAC –, "Culture à l'hôpital" avec l'Hôpital de Gennevilliers, "Éteignez vos portables" avec le conseil général... sont autant de rencontres organisées avec les publics des Hauts-de-Seine, de Villeneuve-la-Garenne à Boulogne-Billancourt.



LE SOLDAT VENTRE-CREUX

EXTRAITS DES REVUES DE PRESSE

Une femme seule | Dario Fo, Franca Rame

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

Entre gravité et humour, Ioana Craciunescu incarne à merveille cette femme à la fois forte et fragile, touchante et bouillonnante de vie, poussée aux frontières du supportable. La mise en scène évite avec brio aussi bien les pièges du pathos que ceux de la franche rigolade qui ferait perdre au texte tout son sens. Le spectateur circule comme sur un fil, caresse continuellement le drame du bout des doigts mais rit aussi avec tendresse devant cette femme courageuse qui ne manque pas d'autodérision. **Aline Bartoli**

Gengis parmi les pygmées | Grégory Motton

culturoboing.com

Découpée en tableaux électrisants, la pièce raconte le parcours de Gengis, leader sans état d'âme, atteint d'une crise de conscience qui l'amène vers l'éthique et l'humain... La pièce pique, interpelle, malmène, provoque, en empruntant beaucoup au théâtre de la farce, aussi bien dans le texte que du point de vue de la mise en scène. Ça crie, ça geint, ça jure, ça pousse la caricature dans ses retranchements, avec le rire en soupape. **Sarah Despoisse**

Barbe-Bleue, espoir des femmes | Dea Loher

Paris Ile-de-France
pariscope

Olivier Comte, avec ses sourires crispés, son mal être et cette violence qu'il tente de réprimer en vain, campe un Barbe-Bleue des plus angoissants. A la fois bourreau et victime... Véronique Widock signe une mise en scène riche et soignée qui repose sur l'utilisation ingénieuse d'une sorte de dressing modulable aux nombreux tiroirs. Il rappelle bien sûr le château du conte et ses multiples portes. C'est dans ce cabinet qu'elle fait naître et mourir l'univers de chacune de ses victimes... Toutes les comédiennes les incarnent, chacune à sa façon et dans son style, avec conviction et contribuent grandement à l'intensité du spectacle. **Dimitri Denorme**

LA CULTURE EST UN RÉSIDU À LA DISTRACTION PAROLE
La Terrasse
N°202 - 31 octobre 2012

Les comédiennes sont toutes des sportives averties, bien roulées, balancées, elles n'hésitent pas à jouer ces femmes diaboliques et diablasses de Barbe-Bleue... Des prestations physiques qui dénoncent les frustrations et les insatisfactions féminines en ne laissant nul échappatoire vers le rêve. **Véronique Hotte**

La Rose tatouée | Tennessee Williams

92 express
Cadre de vie - Culture - Loisirs dans les Hauts-de-Seine

En résidence à L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, l'équipe de Véronique Widock s'y est immergée afin d'offrir un spectacle total fait de cris et de pleurs, de rires et de musiques. *La Rose tatouée* prend alors les couleurs de la sensualité ouverte et instinctive qui fait, certes monter les larmes, mais aussi trembler d'espoir. Une mise en scène inventive, inspirée, lumineuse... **Jean-Marc Loubier**

27 remorques pleines de coton | Tennessee Williams

Le Parisien

Interprété par Ioana Craciunescu, actrice roumaine de grand talent, Flora vous prend aux tripes. Et son partenaire Olivier Comte vous tient en haleine de bout en bout. Un spectacle, vu avec force par la metteuse en scène Véronique Widock, dont on ne ressort pas indemne... **Marie-Emmanuelle Galfré**

Théâtral magazine.com

Ce qui prime dans la mise en scène de Véronique Widock, ce sont ces corps qui se tordent de désir et appellent au crime... Les deux acteurs jouent sans retenue, particulièrement Ioana Craciunescu qui brûle tout sur la scène. **Hélène Chevrier**

CONTACT PRESSE

La Strada & Cies | Catherine Guizard, 06 60 43 21 13, lastrada.cgizard@gmail.com